

« Les jeunes générations, force de la franc-maçonnerie européenne, pour l'élaboration d'une société meilleure »

Avant de voir comment mieux intégrer les jeunes générations dans nos loges, il convient de nous pencher sur la jeunesse, ce qu'elle représente, son environnement, ses attentes et ses souhaits. Ainsi nous pourrions essayer de mieux nous préparer pour favoriser leur meilleure prise en compte.

Selon l'expression du sociologue Pierre Bourdieu « la jeunesse n'est qu'un mot ». Mais qu'ils n'aient pas de nom ou qu'ils soient noyés sous une foule d'appellations, les jeunes font l'histoire et forment une part de l'histoire.

Même si la jeunesse européenne se réduit continuellement (les jeunes de moins de 25 ans représentent aujourd'hui 32% de la population totale européenne) - alors que dans nombre de pays qui côtoient l'Europe elle représente près des deux tiers de la population – cette jeunesse est le maillon qui nous lie dans le temps, qui nous relie avec le passé et qui prépare l'avenir. Sans elle point de régénération, sans elle point de mémoire future, sans elle point de repères.

Si les guerres ont fait vieillir l'Europe, c'est toujours aux jeunes générations que l'on confie le soin de cette régénération.¹

Cette idée de régénération on peut la retrouver dans le fait que la jeunesse est une ressource, ou plutôt la seule ressource saine, de renouvellement et de continuité de l'existence, la seule preuve tangible de notre immortalité, notre Graal !²

¹(« Genèses de l'Europe, Jeunes d'Europe, entre enchantement et détachement », Ludivine Bantigny, *Politique, Culture, Société*, n°10, janvier/avril 2010

²Ina Pipéraki, « Quel message peut apporter la Franc-maçonnerie aux jeunes générations des pays Méditerranéens » Venise novembre 2009)

D'ailleurs, les Obédiences Maçonnes membres de l'Union Maçonnes de la Méditerranée réunies à Venise en novembre 2009, dans leur déclaration finale considèrent en premier point que l'avenir politique, économique et social du bassin méditerranéen passe par une mobilisation généralisée en faveur des jeunes générations de la Méditerranée, porteuses des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Nous reviendrons sur tous ces points.

Le contexte est ainsi posé, nous ferons la part des choses entre l'idéal et l'économique, le politique, le social et le sociétal.

Mais avant, puisque notre rencontre est marquée par la réunion du COMALACE, Contribution des Organisations Maçonnes Adogmatiques et Libérales pour la Construction Européenne – nous insisterons sur le fait que notre civilisation européenne se doit de conserver la part d'idéal humaniste héritée des philosophes des Lumières, mais aussi doit préserver les deux valeurs cardinales que sont la liberté et la démocratie.

Notre civilisation européenne, ainsi que toutes les autres civilisations d'ailleurs, sont des ensembles perméables, où l'échange de connaissances, l'éducation, le dialogue interculturel, sont des voies de communication habituelle et d'avenir.

Parler de civilisation européenne ce n'est exclure personne mais simplement faire le constat que notre civilisation est parvenue à un certain état de développement économique, social, politique, culturel qui a un ensemble de caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle.

Nous ne nous arrêterons pas sur la définition du « *choc des civilisations* » de Samuel Huntington qui déclarait en 1993 que « Nous avons besoin d'une carte qui représente la réalité tout en la simplifiant pour servir au mieux nos intérêts ». Mais nous nous interrogerons sur celle donnée en 1905 par Anatole France écrivain français (in « *Sur la pierre blanche* ») qui écrivait que « ce que les hommes appellent *civilisation* c'est l'état actuel des mœurs et ce qu'ils appellent *barbarie*, ce sont les états antérieurs » ... comme quoi tout est relatif. En fait, entre la Chine et l'Occident, ce ne sera pas un choc des civilisations mais ce sera une compétition impérialiste classique, un affrontement entre pays pour le partage de ce qui reste des richesses du monde. En fait ce sera plus un problème de géostratégie classique.

Mais revenons à notre jeunesse.

En ce qui concerne la Construction européenne, si la jeunesse est apparue sur l'agenda européen à la fin des années 1960, c'est le bouleversement économique des années 1970 et 1980, qui a montré que la crise de cette époque là avait comme principal corollaire le chômage, dont les jeunes comptent parmi les principales victimes. Au fil des politiques communautaires privilégiant leur adaptation à la compétition, les jeunes Européens ont bien eu conscience de devenir essentiellement des « citoyens du marché ».

Ils ont beaucoup entendu parler de croissance, et d'emploi mais bien peu de cohésion sociale.

Un récent rapport du Bureau international du travail (BIT) publié en 2010, montre que le taux de chômage des 15-24 ans n'a jamais été aussi élevé, touchant 81 millions de personnes dans le monde (d'après Andréa Vassiliou, Commissaire européen chypriote, il est de 21 % en Europe). Le BIT prévient, qu'après la génération sacrifiée après la première guerre mondiale, aujourd'hui la crise risque de créer une «génération perdue».

Car «les jeunes gens sont le moteur du développement économique», a estimé le directeur général du BIT Juan Somavia. «Renoncer à ce potentiel est un gâchis économique qui peut saper la stabilité de la société.» Car, ajoute-t-il, ce chômage de masse risque de faire perdre tout espoir à cette génération d'obtenir un travail. ³

Peu de croissance, peu d'emplois et peu de cohésion sociale pour nos jeunes générations, c'est bien la preuve que notre société va mal. Nous, citoyens, nous francs-maçons, avons notre part de responsabilité ; mais dans notre travail maçonnique, dans nos Loges, il faut que nous soyons actifs et efficaces. Nos réflexions doivent conduire à des prises de position et à des actions. Nous ne pouvons pas accepter de constater que, quand une petite partie de nos sociétés s'enrichit de plus en plus, une grande partie – dont toute notre jeunesse – s'appauvrit sans espoir de retour à meilleure fortune.

³ « L'inactivité des jeunes a aussi un coût considérable pour nos sociétés, et l'incapacité à trouver un emploi génère un sentiment d'inutilité et de désœuvrement parmi les jeunes qui peut provoquer une hausse de la criminalité, des problèmes mentaux, de violence, de conflits et de drogue».

Car notre souci d'égalité, de fraternité et de solidarité doit nous conduire à revendiquer une meilleure répartition, entre tous, des fruits du travail. C'est par le partage que nous acquérons notre place parmi nos semblables. C'est en partageant le travail en Loge que nous y trouvons notre juste place et que la maçonnerie avance utilement.

Car nos valeurs sont très bonnes, encore faut-il que nous sachions les transposer pratiquement dans notre société.

A Venise en 2009, les Obédiences Maçonniques, membres de l'Union Maçonnique de la Méditerranée avait rappelées également que :

- les jeunes générations de la Méditerranée, étaient porteuses des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.
- et que leur objectif commun était la défense et la promotion des valeurs et des principes dont la Franc-maçonnerie est l'héritière vigilante : la dignité, la liberté et l'égalité des droits de tous les êtres humains, l'amélioration morale et spirituelle des êtres humains, amélioration sociale, économique, culturelle et politique des sociétés, le renforcement de la démocratie, de la laïcité entendue comme liberté absolue de conscience et séparation institutionnelle des cultes et des Etats; une gouvernance démocratique permettant une plus grande justice et une solidarité concrète envers tous les citoyens.

Mais ces valeurs sont-elles vraiment universelles ? Le sont-elles pour toutes et tous ?
Ex abrupto ?

La Statue de la Liberté à New-York, œuvre du sculpteur français et franc-maçon Frédéric Bartholdi, représente une déesse portant dans sa main gauche la déclaration d'indépendance américaine, et tenant dans sa main droite une torche, symbole de lumière et de liberté.

Interrogeons nous, francs-maçons occidentaux, pour comprendre comment notre vision d'un monde manichéen, blanc ou noir, lumières ou ténèbres, peut-être reçu par d'autres cultures, d'autres civilisations ?

Notre marche, sur le pavé mosaïque ou dans le Labyrinthe par exemple, ne comporte-t-elle pas un chemin ésotérique et une voie exotérique ?

Ne pouvons-nous pas comprendre que la vérité est rarement toute blanche ou toute noire ? Ne sommes nous pas en fait dans un succession de nuances de la couleur grise, gris clair, gris foncé, gris *plus* clair, gris *plus* foncé ?

Alors qu'est-ce vraiment que l'universalité de nos valeurs ou d'une partie d'entre-elles ? Ne faut-il pas relativiser un peu ...

Jean-Claude Guillebaud ⁴ – essayiste, écrivain journaliste – pense qu'il y a deux visions qui sont fausses :

- tous les pays vont accéder à notre démocratie il faut la leur enseigner,
- la liberté ne les intéresse pas, ils sont dans une autre culture.

Il ajoute que des formes différentes et adaptées des droits de l'homme et de la démocratie s'élaborent, et qu'elles n'obéiront pas forcément à nos modèles. C'est ce qu'il appelle une modernité métisse où le remodelage planétaire crée deux inquiétudes :

- la perte de notre identité
- l'évolution écologique fait que nous occidentaux devons accepter de nous appauvrir

Mais en relativisant trop ne risque-t-on pas de perdre l'essence, ou une part de l'essence, ce qui fait le socle de nos valeurs ? Qu'est-ce qu'une « forme adaptée des droits de l'homme et de la démocratie » ? Notre identité peut-elle renoncer à la liberté de conscience ? Voilà des questions essentielles qui se posent à nous et qui se poseront avec encore plus d'acuité pour les jeunes générations.

Le rituel maçonnique dit que « Les Constitutions d'Anderson précisent que la Franc-maçonnerie a été fondée pour réunir les hautes valeurs morales qui, sans elle, auraient continué de s'ignorer, et pour être le Centre de l'Union. La Franc-maçonnerie a pour mission de préparer la Concorde Universelle ; elle doit donc améliorer à la fois l'homme et la société. »

« Elle est une fraternité universelle. Ses principes sont la tolérance, le respect des autres et de soi-même, la liberté absolue de conscience. (...) »

⁴ in *Atlas de Civilisations – Le Monde 2010*

Elle est ouverte à tous les hommes, quelles que soient leur nationalité, leur origine, leur croyance. (...) elle se refuse à toute affirmation dogmatique. (...) Elle leur recommande tout ce qui peut les rapprocher, bannit tout ce qui peut les diviser (...) »

C'est en partant de ces principes et de nos valeurs profondes que nous devons nous poser les bonnes questions quant à l'adaptation actuelle de la maçonnerie aux jeunes générations. Notamment :

- Recrute-t-on autant que cela dans nos propres loges en dehors de notre culture occidentale ?
- Recrute-t-on autant que cela en dehors d'une frange de la société dite classe moyenne, voire supérieure ?

Le veut-on vraiment ?

Et si oui, que fait-on pour tendre vers cette volonté ?

Mais également nos valeurs et nos principes de Concorde Universelle et de liberté absolue de conscience sont-ils partagés par tous ?

Tous ont-ils envie de vivre avec tous les autres ?

Le vivre ensemble est le cœur de notre problématique et la laïcité est le ciment social qui le permet, quelles que soient les opinions et les croyances des uns et des autres. En marquant un espace public et un espace privé, il est mis l'accent sur ce qui rapproche les hommes et non sur ce qui les sépare, ainsi la laïcité « bannit tout ce qui peut (les) diviser » comme l'indiquait Anderson. Sa seule exigence est la liberté absolue de conscience.

Cette feuille de route parle-t-elle à notre jeunesse, telle est bien la question qu'il faut que nous nous posions.

Selon *Télos*,⁵ « une autre scène de débat public, celle du Web, capte la curiosité des jeunes. Nous l'avons vu, ils sont plongés dans cette socialisation originale qui use de toutes les ressources des outils de communication. Ainsi la nouvelle génération attend davantage, pour faire bouger les choses (...) : non sur un plan strictement politique partisan, auquel elle ne croit guère, mais sur un plan culturel et social.

D'abord le Web 2.0 est le chantre de valeurs qui parlent à la jeunesse. Ce système de pensée issu du courant *hacker*, cocktail de la contre-culture californienne des années 1960 et de l'imaginaire des promoteurs du logiciel libre, encense la liberté d'expression, l'idéal égalitaire, l'échange désintéressé, la création collective. Par ailleurs, Internet propose des outils de débats qui permettent d'attirer un public qui se méfie de l'embrigadement idéologique propre aux partis politiques ; c'est un marqueur culturel très fort de notre époque. C'est dans cet espace bouillonnant, non médiatisé par les institutions et les grands médias, que se forge une autre conception du rapport à la res publica »

Ce qui est intéressant de constater dans cette enquête, c'est la proximité de ces attentes avec ce que nous maçons promouvons également ; il y est cité, « la liberté d'expression, l'idéal égalitaire, l'échange désintéressé, la création collective » : ne sont-elles pas également nos valeurs maçonniques ?

Nos méthodes par contre sont différentes car nous travaillons ensemble, rassemblés dans un même lieu, ce qui lutte contre l'isolationnisme conféré par la solitude de l'ordinateur ; c'est pourquoi il nous faut organiser des forums ne s'adressant qu'aux jeunes, utiliser plus largement encore le dialogue électronique, cultiver plus encore que ce que nous faisons, la convivialité et le libre échange et nous ouvrir plus encore à la dimension artistique sous toutes ses formes.

Et comme nous avons pointé qu'il fallait recruter ailleurs que dans les classes sociales moyenne et supérieure, il faut adapter nos cotisations aux revenus de nos membres.

Et puis il faut dire largement, à notre jeunesse plus particulièrement, ce que nous sommes et ce que nous faisons :

⁵ du grec *Téλος*, fin, but est une agence intellectuelle qui fait des Commentaires rapides sur des sujets d'actualité par des personnalités et des experts dans un esprit de réformisme – septembre 2010

- Une loge maçonnique c'est peut-être le seul endroit où des femmes et des hommes qui ne se seraient jamais parlé sans elle – qui, parfois, sont totalement différents sur le plan des origines, des idées, des croyances, des engagements – échangent, s'écoutent, se respectent et réfléchissent ensemble dans une liberté absolue de conscience.
- L'institution maçonnique prend peu – voire pas du tout – en tant que telle, des engagements politiquement forts ; ce sont ses adhérents qui le font, individuellement ou en groupe, ou qui essaient de la faire globalement réagir. Et toujours dans le sens des valeurs qui mettent l'homme au cœur de la société.

La franc-maçonnerie est un corps social qui évolue autant dans le temps qu'il fait lui-même évoluer la société : elle n'est plus tout à fait la même qu'à ses origines au XVIIIème siècle, elle a évolué depuis le début du XXème siècle, elle change encore aujourd'hui comme elle se modifiera de nouvelles fois demain. Mais c'est toujours par régénération que les choses se sont passées, c'est-à-dire par apport de nouveauté et d'évolutions temporelles.

Parce que nous francs-maçons, sommes un lieu unique où l'on peut discuter librement, échanger sans contraintes, rencontrer des « autres », se parler inter-générationnellement ,

Parce que nous sommes un lieu où l'on fait confiance, où seul l'Homme et l'amélioration de la Société sont au centre de nos préoccupations,

Pour cet ensemble de raisons – dès lors que ce que nous sommes et faisons est suffisamment connu – ce lieu dénommé Temple ou Loge maçonnique ne peut qu'intéresser une jeunesse éprise d'absolu, d'égalité, de liberté et de solidarité.

Dans le silence de nos Loges puis dans le tumulte vivant de la société – *du Temple à l'Agora* – les maçons peuvent apporter beaucoup pour les évolutions de nos sociétés ; et les jeunes maçons peuvent encore apporter plus. Plus d'idéal, plus de fraîcheur et plus d'enthousiasme. C'est la force du renouvellement que nous devons inciter et préparer.

Rappelons nous que :

- pour le *premier voyage*, le récipiendaire doit être conduit par deux Frères, chacun lui tenant un bras d'une main et lui posant son autre main sur l'épaule. Le Grand Expert lui dit : « Mon fils, venez avec nous ».
- Pour le *second voyage*, le récipiendaire n'a qu'un conducteur, le Grand Expert, représentant le Maître, qui prend le récipiendaire par les deux mains et lui dit : « Mon élève, suivez-moi ».
- Enfin, pour le *troisième voyage*, le Grand Expert prend le récipiendaire à son bras et lui dit : « Mon ami, appuyez-vous sur moi ».

Et pour cet hypothétique ou symbolique quatrième voyage que nous avons fait ensemble aujourd'hui, pourquoi le Grand Expert ne dirait-il pas : « mes amis ayons confiance en cette jeunesse, source de vie, de vie éternelle, et sachons bien la recevoir ! »

Jean-Michel REYNAUD

Vénérable d'Honneur de la RL *La Parfaite Union*, Orient de Lagny-sur-Marne,
Grand Orient de France

reno.77@orange.fr

Bibliographie

Ludivine Bantigny, « *Genèses de l'Europe, Jeunesses d'Europe, entre enchantement et détachement* », Politique, Culture, Société, n°10, janvier/avril 2010

Ina Pipéraki, « *Quel message peut apporter la Franc-maçonnerie aux jeunes générations des pays Méditerranéens* », Venise, novembre 2009

Les Puissances Maçonniques, membres de l'Union Maçonnique de la Méditerranée, *déclaration finale*, Venise, novembre 2009

Anatole France « *Sur la pierre blanche* » 1905, écrivain français

Samuel Huntington « *Le choc des civilisations* » 1993

Rapport du Bureau international du travail (BIT) publié en 2010

Atlas de Civilisations – Le Monde 2010

Grand Orient de France, *extraits du rituel*, rite français

Télos, agence intellectuelle, *enquête* septembre 2010

Jean-Michel Reynaud, « *République et franc-maçonnerie* », Bruno Leprince Editeur, Paris 2002)